

POLÝSCIAS MUNZINGERI

(LOWRY & PLUNKETT) INED

TIÉBAGHI KOUMAC

Redécouverte et observations d'une espèce
de Polyscias évaluée CR-PE
en danger critique d'extinction - Probablement éteinte.

Note botanique: DF-2017-43

Maquis minier de Tiébaghi.



Précision :

Cette note est rédigée sans aucune prétention scientifique botanique mais relate les observations faites lors de cette recherche. Les éléments apportés dans cette note, annexe des parts d'herbier DF313 A-B et DF319 A-B, complètent la seule récolte connue de ce *Polyscias* faite par Jérôme MUNZINGER¹ et déterminée en 1999 par Pete LOWRY².

Ce document est susceptible de contenir des erreurs sur des termes botaniques.

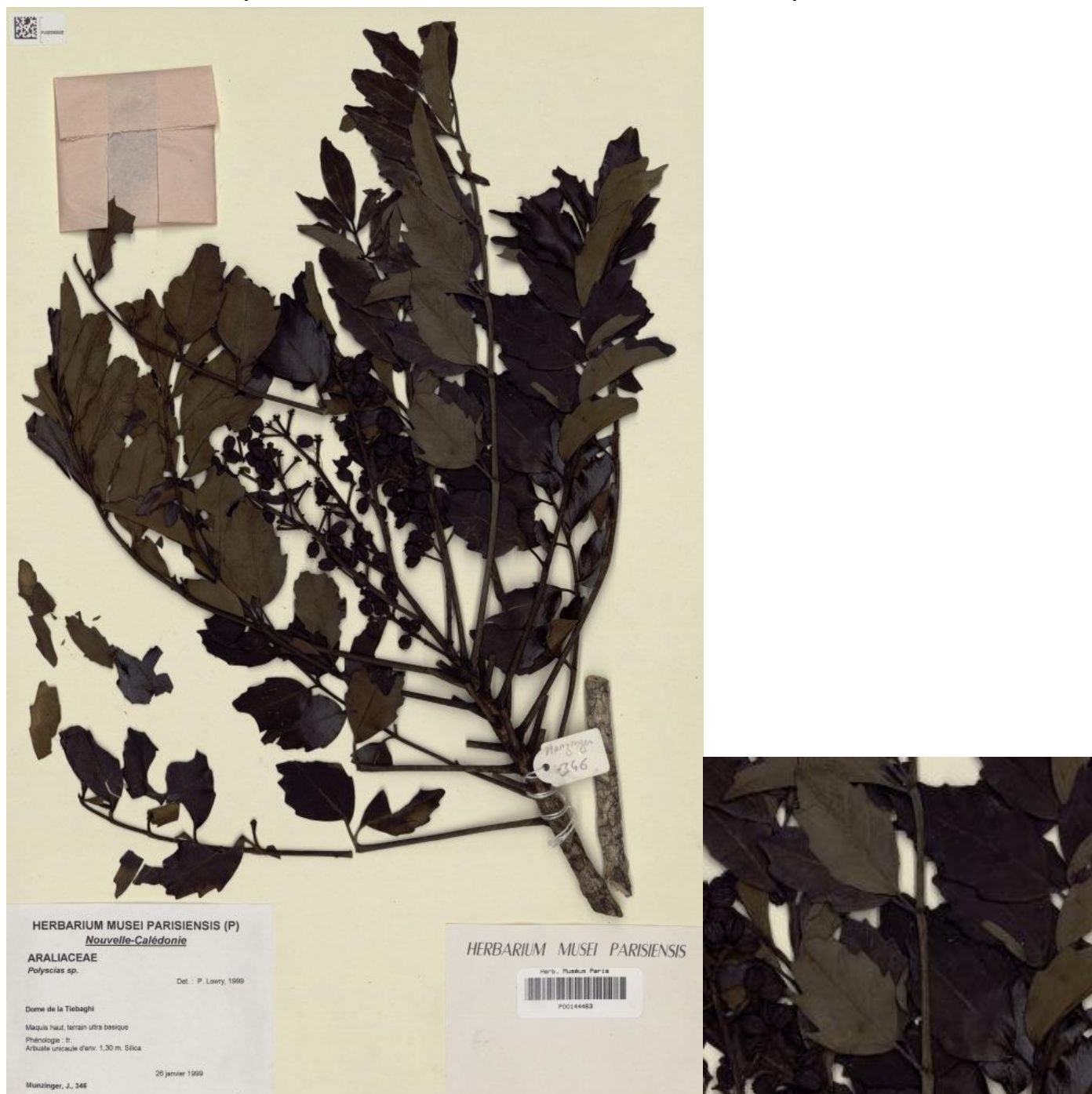


Planche d'Herbier MUNZINGER 346

détails de folioles et fruits

¹ Jérôme MUNZINGER : Botaniste à l'IRD de Montpellier, grand spécialiste de la flore calédonienne et découvreur de ce *Polyscias*.

² Pete LOWRY : Botaniste au Missouri Botanical Garden à Saint-Louis USA et au MNHN de Paris, spécialiste des Araliacées et d'autres plantes de Nouvelle-Calédonie. Pete réalise actuellement la révision taxonomique des *Polyscias* calédoniens.

Contexte :

Le 9 décembre 2016 dans les locaux de l'IRD à Nouméa, en atelier RLA Liste Rouge UICN Flore NC et en présence de Pete, était évaluée une espèce d'araliacée, un *Polyscias* probablement éteint dans son milieu naturel. La localité de la seule récolte de 1999 est aujourd'hui recouverte par la gigantesque verse à stériles miniers faite par la société qui exploite le minerai de nickel du dôme de Tiébaghi. Cette localité est considérée aujourd'hui comme éteinte.

De ma connaissance, il reste encore de nombreux lambeaux de maquis miniers proches de l'ancienne récolte, en partie Est.

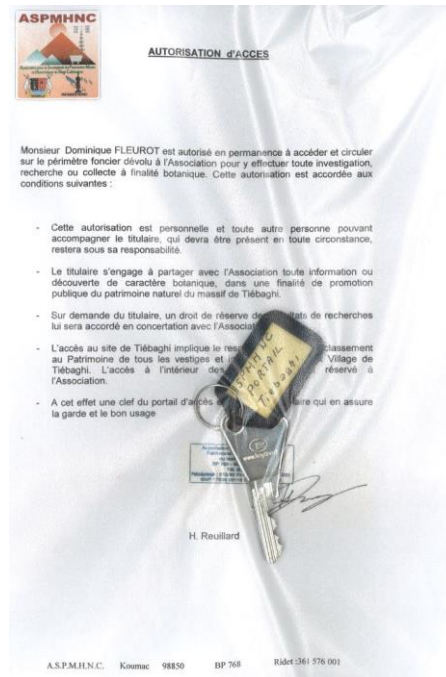
J'ai mis en œuvre certaines actions afin de tenter de retrouver cette espèce dans le courant du premier semestre 2017.

décembre 2016

Le samedi 10 décembre, je me suis rendu chez Henri REUILLARD³ pour lui demander l'autorisation d'accès à la zone de l'ancien village de Tiébaghi.

Je lui présenter ma requête de recherche botanique sur la zone du vieux village pour tenter de retrouver cette espèce de *Polyscias* évaluée probablement éteinte dans son milieu naturel.

J'ai reçu un accord verbal favorable de sa part, qui s'est traduit vers la période de Noël par la remise d'une autorisation écrite d'accès au site de Tiébaghi et d'une clef du portail de la nouvelle route depuis Chagrin.



Résonnement d'approche :

Ma connaissance du relief par rapport au point de la récolte ancienne me faisais penser que cette plante a encore de grande chance de se trouver sur le bord Est du plateau de Tiébaghi.

De l'angle Sud à l'angle Nord-Ouest du lot 44, la parcelle que gère l'ASPMHNC, contient une partie préservée du maquis, situé au Nord immédiat de l'ancienne localité.

De plus toute la frange de la pente Est reste un secteur très prometteur si l'on imagine les vents dominants capables de transporter les possible petites graines ou dispersées par des oiseaux.

En observant la planche MUNZINGER 346, je relevais comme détails de la plante :

- des folioles aux marges détaillées par des dents plus ou moins prononcées.
- La base des folioles est asymétrique. La partie fertile se termine en ombellule.
- Sur l'étiquette, on peut lire que la plante mesurait 1 mètre 30 de haut et était unicaule (une seule tige).

Je partais, fort de tous ces détails observés, pour la recherche de cette plante vers l'angle Sud de la parcelle 44 de l'ASPMHNC.

³ Henri REUILLARD : Président de l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Minier et Historique du Nord Calédonien (ASPMHNC).

1er janvier 2017

J'ai décidé de commencer les prospections le dimanche 1^{er} janvier 2017, le matin de bonne heure, sans mon échenilloir pour trouver une plante de 1,3 m de haut.

Arrivé vers 7h30, à hauteur d'un gros Pinus en bord de piste, au-dessus de la poudrière, je commençais l'ascension d'un talweg qui prend origine en dessous l'angle Sud du lot 44.

Au bout de 5 minutes de marche, je découvre deux *Polyscias* fertiles pouvant correspondre aux détails observés sur la planche d'herbier JM346 mais avec des folioles aux dents moins marquées. J'en conclus que j'étais devant la possible plante recherchée, mais avec une forme un peu variable, comme c'est le cas pour d'autres espèces de plantes.

Il y avait une plante avec des boutons, de 2,5 m de haut, et l'autre avec des fruits et fleurs à 3 m de haut.



Je continuais vers l'angle Sud en observant d'autres plantes rares et menacées. Pendant une heure de prospection, rien ne ressemblant au *Polyscias* vu plus bas n'est trouvé.

Je redescendais pour collecter l'arbuste en boutons, le seul accessible, sans échenilloir. La récolte faite sous le numéro DF312.

Sur le chemin du retour en fin de matinée à 500 m vers le sud, depuis le véhicule, j'observais la silhouette d'un *Polyscias* ramifié.

Après observations de la collecte DF313, les inflorescences se présentaient en racémules (en épis) et non en ombellules et de couleur pourpre. Les folioles sont très dentées. Je compte près de 7 individus plus ou moins ramifiés, autour de DF313.

Je l'associais par erreur (fleurs en racémules et plante ramifiée) à une autre espèce très commune et variable de cette zone de maquis.



Le dimanche soir, je partageais des photos avec Pete et Jérôme, tous deux en métropole. Dans la foulée, Pete me répondait sur les premières photos partagées sous dropbox.

Pensant à une autre espèce, je n'avais transmis qu'une seule photo de fleurs de la 2^{ème} récolte, DF313. Pete m'identifiait la première récolte comme potentiellement le *Polyscias jaffrei* connu que de quelques massifs miniers plus au Sud. La photo des fruits partiellement observables, Pete ne pouvait se prononcer. Pour la seule photo de la 2^{ème} récolte, Pete voyait un individu mâle récolté et demandait à voir plus de photos car un détail avait retenu son attention : des marges bien dentées d'une foliole. Je partageai quelques photos le mardi matin du DF313 avec des détails plus visibles.

2 janvier 2017

Après mettre libérer plus tôt de mon travail à Koné, je filais vers Tiébaghi pour collecter les fruits du possible *Polyscias jaffrei*. Récolte sous le numéro DF316.

Je concentrais mes observations et relevés sur les individus du *P. jaffrei* et en faisais un décompte sur 2 sous populations.



A quelques dizaines de mètres, un individu en pied de remblai de la piste est collecté sous le numéro DF318.



Les fruits du DF318 sont en ombellules.

Avant d'arriver à la partie goudronnée de la nouvelle piste, à 1,8 kilomètre du DF313, mon regard est attiré par la forme d'un *Polyscias* se détachant nettement du maquis, à moins de 2 mètres de la piste.

Je me gare sur le bas-côté et fais la récolte de cet individu. La plante dont les folioles sont très dentées compte 7 rameaux fertiles et mesure près de 3 mètres de haut.

Deux rameaux fertiles sont collectés sous les numéros DF319 A et B.



Je partage, arrivé à Voh, quelques photos de mes 3 récoltes avec Pete.

Dans une réponse vers 20h00, Pete m'identifiait les deux *Polyscias*.

Les photos du DF316 en fruits confirmaient le *Polyscias jaffrei*, connu que de la mine Pinpin, du Boulinda, du Kopéto, du Koniambo et du Taom.

Je venais de trouver une nouvelle localité de cette espèce rare et menacée (ERM).

Sur les autres photos, Pete est quasi-certain de la redécouverte du *Polyscias munzingeri* de ma récolte DF319.

Et ainsi le premier pied retrouvé d'une espèce qui avait été évaluée probablement éteinte sur la Tiébaghi. Quelques jours après, je transmettais des photos de mes échantillons séchés en étuve, à Jérôme et à Pete.



Part du DF319 A, folioles avec dents bien prononcées et fruits en ombellules.

7 janvier 2017

Pour cette troisième visite, je décidais de faire le décompte de tous les *Polyscias munzingeri* que je pourrai trouver sur les sites du DF319 et du DF313.

Et de continuer à prospecter dans un talweg au nord du sentier botanique de l'ASPMHNC.

Je commençais par les alentours du DF319, tout en restant sur la piste je scrutais le maquis.

5 autres *Polyscias munzingeri* sont trouvés dont un individu de près de 3, 5 mètres de haut et unicaule. Le premier que j'observais à une seule tige.

C'est donc un *Polyscias* femelle (DF319) et 5 autres stériles disséminés dans un maquis formé en petites zones denses (3 m de haut maximum) et découpées par des surfaces de chrome de fer.



Le plus grand individu, 3,5 m de haut, observé du *Polyscias munzingeri*



et ses folioles.

Autour du DF313 après une deuxième récolte DF313 B, 11 *Polyscias* de la même espèce sont comptés et géolocalisés.

3 individus femelles fertiles identiques à DF319 et 3 individus mâles fertiles ainsi que 6 autres stériles donnent un décompte de 12 individus.

Sur le 1er site, c'était le plus grand *Polyscias munzingeri* qui était observé, deux autres observations particulières sont faites sur le 2^{ème} site.

Un *Polyscias munzingeri* compte jusqu'à 12 rameaux.

Et trois pieds juvéniles sont observés sous un individu femelle.

De cette matinée, c'est un total de 18 *Polyscias munzingeri* adultes qui ont été comptés en plus de 3 juvéniles.



Tronc du *Polyscias* mère et 3 juvéniles



feuillage juvénile

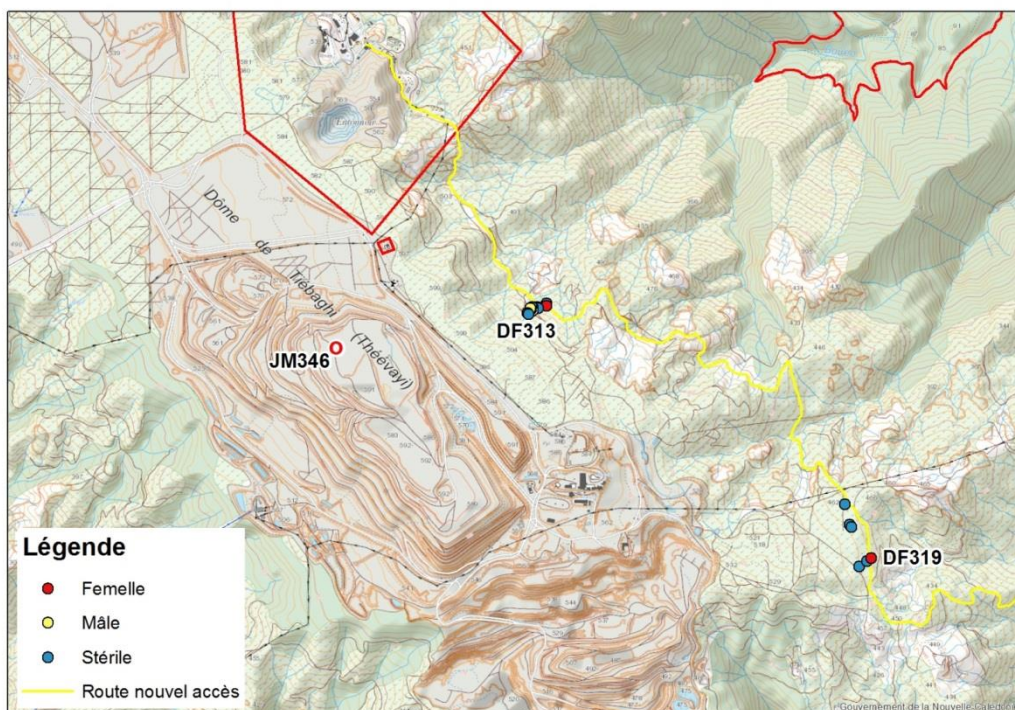
Il est important de pouvoir constater que la régénération puisse se faire dans un milieu aride comme ce maquis.

Le maquis de ce site est maquis très ouvert avec beaucoup d'herbacées et de fougères. Certains *Polyscias* sont à peine émergents des autres plantes du site contrairement à l'individu DF313.

Il est donc difficile de pouvoir tous les comptabiliser sans arpenter tout le site. D'autres prospections peuvent augmenter ce nombre encore faible d'individus pour cette ERM.

Après ce comptage et géolocalisations de ces 18 *Polyscias munzingeri*, j'ai prospecté rapidement et sans succès le talweg au nord du sentier botanique.

Carte :



Autres plantes photographiées :



Thiollierea sp.



Meiogyne sp.



Oxera baladica ssp. baladica



Sloanea montana



Bocquillonia sp.



Virotia angustifolia



Cunonia balansae



Elaeocarpus nodosus



Purpureostemon ciliatus



Gynochthodes neocaledonica



Olax hypoleuca var. hypoleuca



Salaciopsis sparsiflora

Perspectives

A/ Détermination : toutes les parts d'herbiers (DF313 A-B, DF318 et DF319 A-B) seront expédiées par l'Herbier de Nouvelle-Calédonie au MNHN de Paris pour que Pete puisse examiner les récoltes et déterminer le taxon de chacune des plantes récoltées. Il validera ainsi la récolte du *Polyscias munzingeri* et en fera très certainement des parts TYPE.

B/ Prospections : Les prochaines prospections se focaliseront dans la parcelle de l'ASPMHNC sur la partie en bord de plateau et au nord du sentier botanique de Tiébaghi.
D'autres pieds de ce *Polyscias* pourront être trouvés.

C/ Sensibilisation : Une action de sensibilisation sera faite auprès de l'ASPMHNC sur la redécouverte de cette espèce micro-endémique du massif de Tiébaghi.

Bien qu'elle n'ait pas encore été retrouvée aux alentours de l'ancien village, cette plante devra bénéficier d'une attention particulière car elle se trouve proche de la route et le site du DF313 reste sensible aux feux de brousses par la présence d'herbacées et fougères dans le maquis.

Certains individus du *P. munzingeri* seront directement impactés en cas d'un possible élargissement futur de la piste.

Ce document sera partagé avec l'ASPMHNC. Mes premiers remerciements vont à Henri REUILLARD qui m'a permis d'accéder au site de Tiébaghi, qui a abouti à la redécouverte de cette espèce rare et menacée, le *Polyscias munzingeri*.

Je remercie aussi Pete pour tous ses conseils sur les araliacées ainsi que Jérôme sur sa récolte JM346.



Dominique FLEUROT, 8 janvier 2017.

Crédits photos : Dominique FLEUROT.